

L'art du massage...

Une expérience du ressenti

par Isabelle Martinez

Isabelle Martinez nous propose, à travers cette chronique, de voyager dans toutes les dimensions de l'art: du pictural au sculptural, du mouvement dansé au geste martial, du massage à la connaissance de soi. Expérience...

La question de ce qu'est l'art aujourd'hui nous ramène à l'essence de l'art, la créativité. Cet espace créatif a une histoire. Cette histoire formulée dans celle de l'art, puis

devenue depuis peu histoire des arts (nouvellement enseignée dans l'éducation nationale), cloisonne dans certaines catégories, certaines disciplines, la créativité. Lorsque nous parlons de l'art contemporain, nous évoquons le monde des arts visuels, des arts dits vivants (spectacle), ou de musiques actuelles... Lorsque nous parlons des arts énergétiques nous convoquons le monde du bien-être, de l'éveil, de nos pratiques et de thérapies... Mais si nous plongeons au cœur de la source artistique, alors les séparations disparaissent, les liens se tissent, des créateurs multiples apparaissent, des chemins se témoignent et agrandissent les possibilités d'être au monde, de créer, de se créer et créer l'autre.

Car avons-nous réfléchi à l'utilité de l'art? Pourquoi les hommes un jour ont-ils inventé cet espace? L'espace de l'art est un espace dans lequel de nouvelles propositions éclosent,



crédit photo : © Claus Mikosch • fotolia.com

celles qui ne trouvent pas encore leur place et leur catégorie, un espace de respiration dans lequel transgresser, oser, éveiller des visions, alchimier est permis. Un espace nécessaire non seulement aux individus mais vital pour nos sociétés. Elles ont eu de tout temps besoin de créateurs pour venir bousculer le figé, sacrifier le monde, réveiller les sens, et pulser le mouvement de vie, nécessaire à chacun.

Je vous invite à voyager dans ces nouvelles formes, de vous laisser en suivre le courant, ouvrir vos intuitions et d'en devenir ainsi un lecteur/chercheur et acteur d'un nouvel art global. Aujourd'hui, le massage...

L'art du massage

Le massage, issu de temps ancestraux, a pris des formes multiples et se répand aujourd'hui en Occident à l'allure d'un moment, d'un espace, dans lequel l'homme moderne ose se poser, voire se détendre.

Un geste primordial

Beaucoup d'informations aujourd'hui circulent sur le massage et ciblent particulièrement sur les techniques proposées. Cependant, il est un aspect dont on ne parle jamais ou bien très rarement, celui que je souhaite transmettre, celui de ce rapport primordial et d'alchimie vivante circulant entre le masseur et le massé. Celui d'un nouvel art vivant.

Se faire masser est une demande. Au départ, une demande de contact, de toucher, et le toucher n'est pas exempt de préjugés, de projections et parfois de blocages. Il est parfois besoin, tout simplement d'un coup de main...

J'ai dans mes pratiques souvent appris à lâcher puis à lâcher prise et parfois à laisser faire le mouvement. En parallèle dans ma vie, j'ai aussi appris à accepter les événements de mon existence. Il y avait un point cependant que je ne connaissais pas, ou bien dont je ne me souvenais pas et que le massage m'a re-donné, comme une nouvelle porte ouvrant un espace de possibilités confiantes : me laisser faire. Je me suis alors rendue compte que le massage est passage et voie de transformation. Il peut se choisir parmi d'innombrables techniques, mais il dépend aussi uniquement de la qualité de celui qui le donne, de la réceptivité de celui qui le reçoit. Cette qualité se pose dans mon champ d'historienne de l'art en terme de créativité : suivre le vivant, inspiré du moment et bien sûr une écoute qui lâche prise sur les calques d'une technicité pour en créer dans l'instant présent une nouvelle.

L'art vivant d'un geste

Tout comme chez un artiste, copier seulement et appliquer une technique est un passage mais ne peut aboutir à de nouvelles formes, car elle enlève cette capacité de vibration, cette prégnance nécessaire à « toucher ». Dans un axe artistique,

le geste est un acte créatif. L'acte du masseur lui aussi s'innove d'improvisations, inspirées face à la matière qu'en quelque sorte il façonne dans un esprit de mutation. Les gestes se posent dans un répertoire précis et concis selon les déséquilibres ressentis : modeler, sculpter, connecter, soulager, absorber, annihiler, dominer (main mise sur la douleur). Chaque geste induit une circulation, s'exprimant comme une respiration entre le Ciel et la Terre, mais aussi dans les cellules, les muscles, le tissu cutané.

Impressions sensorielles

Nous voilà devenant une surface ouverte. Dans le silence, absorbés par nos sensations, des lignes perceptives tracent un nouveau paysage : « Percevoir, dans le sens plein du mot [...], c'est saisir un sens immanent au sensible avant tout jugement ». (Maurice Merleau-Ponty)

Des connexions nouvelles s'appellent, des émotions « s'organent », des prolongements de champs morphiques remplissent des zones laissées vides. Dans l'abandon à l'autre, des confiances nourricières guérissent et s'impriment... Il y a dans cet abandon un relâcher profond : une expérience vulnérable du nouveau né à celle plus mystique de se laisser relier au mouvement perpétuel de l'univers, à Dieu, à l'inconnu. Il y a du ravissement à se laisser ravir, à se laisser toucher, il y a des mémoires enfouies, des profondeurs à fleur de peau. Les mains rassurent, ouvrent le passage, suivent le rythme, le temporisent ou l'accentuent, se font présence, se font soutien, se font guide.

En position passive, l'immobilité pulse, se mobilise, les gestes de l'autre nous réconfortent, donnent sens à nos contours, à notre présence au monde. Nous voilà devenant vivant dans un corps rassuré, se laissant faire, se laissant s'inventer, se laissant transformer : « Le corps humain est matière vivante en mouvements permanents plus ou moins amples. A cause des émotions ressenties, des contractions, voire même des blocages, contrarient la bonne circulation des liquides et de l'énergie du corps... Il s'agit alors de transmettre un élan dynamique d'appétit de la vie (...) Un contact énergétique s'établit où « le toucher se fait de mon « Qi » à ton « Qi ». J'écoute ce que dit l'autre, son corps, sa voix, son regard et je relie les parties cachées de son histoire à l'être du moment ». (Luc Charles*) ■

* Luc Charles est masseur : auteur d'un massage contemporain (Vers un art de transformation).

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.

Chaque geste induit une circulation.



PORTRAIT

Historienne d'art, spécialisée en art contemporain, Isabelle Martinez anime des ateliers de mouvements et d'arts visuels ainsi que des formations en médiation culturelle, notamment à travers l'association : Mouv'Arts qu'elle a cofondée. Elle pratique le Wutao et a été formée en Transanalyse par Pol Charoy et Imanou Risse-lard, enrichissant par ce travail ses propositions pédagogiques.